n.° 16. Extrait dun jmprimée qui a pour titre, Thése de Médecine, sur une tumeur Monstreuse du ventre soumise alexamen publique des sçavans et soutenue Conformement audécret delafacutté de Medecine Etablie a Bâsle sous lebonplaisir et lapresidence du chef deladitte facutté pour obtenir lebonnet de docteur en Medecine et en Chirurgie, par Nicolas Willius le 10.e Juillet 1731. Jmprimée abasle chez Jesephe Fourir Decker Jmprimeur deluniversité

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

VI/1678

En Marge duquel jmprimé est Ecrit alamain Nicolas Willius autheur de cette dissertation prend laliberté delapresenter ala tres Renommée et tres illustre accademie de Chirurgie Etablie a Paris avec les sentimens de respect et deveneration qui luy sont dues et a chacun deceux qui la composent

---

Lautheur Prend pour matiere desathése une tumeur Monstreuse du ventre qui apres lamort a Esté reconnue pour une hydropisie delovaire, le fait qu'il raporte N'est pas unique, il convient que plusieurs autheurs en ont citées desemblables, mais qu'ils ont laissé plusieurs choses adesirer tant sur les causes et les signes de cette Maladie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 50 n° 20

que sur la maniere delatraitter; cest ce qui la porté achosir cette matiere, non qu'il se flatte d'avoir pleinement satisfait al'intention qu'il se propose; mais il Espere que le lecteur Benevole prendra en bonne part ces premices de son travaille, et que les scavants en ce genre suppleeront a ce qui poura y manquer. Quoy-que excepté les faits avancées dans cette imprimé il ny ait rien dont l'accademie puisse faire usage cependant pour ne luy rien laisser adesirer, et afin quelle puisse juger elle même de son utilité ~~de cette Ecrits~~ Nous allons donner le plus brievement qu'il sera possible lextrait de chaque Article. l'autheur N'entre pas d'abord en matiere il dit quelques choses dans les quatres premiers articles de sa these de l'orrigine et des progrés dela medecine des qualitées Essentielles d'un bon Medecin et des raisons principalles qui empechent que tous ceux qui se donnent a cette proffession Ne soient tels.

I

Il Etablit dans le premier article que le vrai medecin Est celuy qui entretient ou qui retablit la santé par l'usage des Remedes tirés du sein dela Nature et reconnues propres atelle ou telle maladie que quoyque rien ne paroisse si simple que la pratique dela Medecine rien N'est cependant si

III

Il conseil dans le troisième de percer la te —
menbrannes qui contiennent les Eaux lorsque
par leurs dureté elles retardent lacouchement
faisant attention cependant que la matrice soit
suffisament dilattée.

IV

Lorsque le délivre se presente a lorifice dont il
ferme le passage et qu'a cette occasion il y a
une perte de sang considerable il conseille aux
chirurgiens de se faire un chemin au travers pour
aller chercher l'enfant et le tirer par les pieds
lorsqu'il n'est pas dans la situation naturelle
il auroit pu ajouter lorsqu'il même quil se
presente par la teste

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

V

APres avoir Exposé dans le cinquième
la methode ordinaire de faire la ligature du cordon
il conseille pour delivrer les femmes de porter
immediatement apres laccouchement la main le
long du cordon jusquau fond de la matrice pour
en detacher le placenta il fonde les raisons
de cette pratique (qu'il a puisé dans monsieur
Deventer ainsi qu'il a donnée dans les articles
precedents) sur ce que la matrice se referme
immediatement apres laccouchement et qu'au

moyen decette pratique on reconnoist aisement sil
~~y Lorsq~~ sil y a plusieurs enfans, et on necourt
aucuny risque des laisser des morceaux du
deliure ou autres choses capables de causer des
accidents apres laccouchement.

---

73 En attendant le jugement qu'il plaira a laccademie
de porter sur lusage auquel elle a dessein de
demployer limprimé dont nous venons de
donner lextrait nous estimons cependants que
lorriginal qui luy en a esté envoyé doit estre
conservé dans ses archives, et quelle nepeut se
dispenser de remercier lautheur de son attention
et des marques de zele et bienveillances qu'il temoigne
avoir pour cette Compagnie deliberé a
Paris ce 16e feurier 1734 Gervais

arnaud

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE